

jeune public

4 & 5 mai: Champ de foire -
St André de Cubzac
19 & 20 mai: Salle Jéliotte -
Oloron-Ste Marie

Spectacle jeune public (8-12 ans)
Durée du spectacle: 50-55mn

L'ANGE disparu

Adaptation librement inspirée de l'album
de Max Ducos, auteur-illustrateur
publié aux Editions Sarbacane

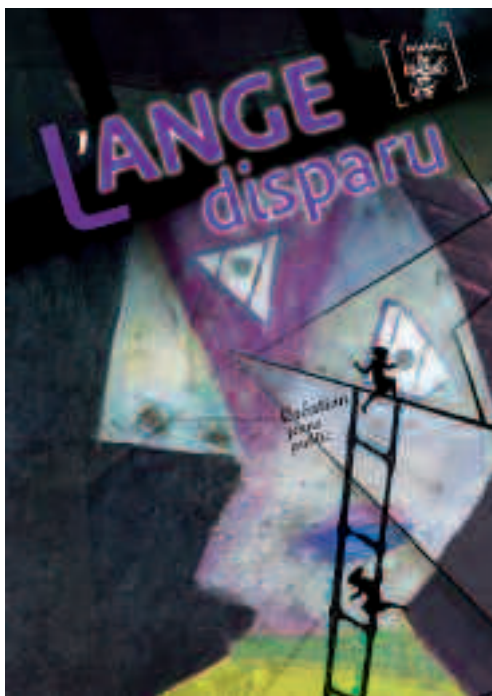
Adaptation, scénographie, lumière et mise en scène **Jean-Luc Terrade**

Avec **Daniel Strugeon & Benjamin Ducroq**
Création sonore **Benjamin Ducroq**
Conception et réalisation structure **Khang Nguyen**
Costumes **Fanny Mandonnet**
Maquillages **Michèle Bernet**
Création accessoires **Magali Starck**
Vidéaste **Antoine Hacquin**
Voix **Mariane Perdu, Martine Lucciani,
Fred Guerbert**

Avec la participation de **la classe de CM1 de l'école du
Centre 1 au Bouscat**

Production **Cie Les Marches de l'été**

Cie Les marches de l'été
Direction artistique : Jean-Luc Terrade
17 rue Victor Billon - 33110 LE BOUSCAT
05 56 17 05 77 - Fax : 05 56 17 03 83
Email : cmde@club-internet.fr
www.marchesdelete.com



L'ange disparu

de Max Ducos

Synopsis

Lors d'une sortie scolaire au musée des Beaux-Arts de sa ville, Eloi est interpellé par la Vénus d'un tableau : son petit ange a disparu, pourrait-il l'aider à le retrouver ?

D'abord interloqué, Eloi se prend vite au jeu et plonge, au sens propre, au cœur des œuvres, traversant sans effort cadres, styles et époques. Le problème, c'est que quand on peut rentrer dans les tableaux, on peut aller n'importe où et un musée des Beaux-Arts peut s'avérer extrêmement dangereux. Derrière chaque portrait, se cache une personnalité et derrière chaque paysage, un pays entier.

Qu'en sera-t-il pour les tableaux abstraits ?

Mais, après de multiples aventures, non seulement Eloi retrouvera le petit ange disparu, mais il se découvrira des alliés inattendus parmi les œuvres...

Comme dans "Jeu de piste à Volubilis", le récit repose sur le plaisir de la quête, dans le contexte de la sacro-sainte sortie scolaire. L'ange disparu explore l'histoire de la peinture depuis le classicisme de Nicolas Poussin, jusqu'à l'art moderne, avec le fameux monochrome d'Yves Klein.

Il offre par la même occasion une balade fantastique dans l'histoire de l'art : Chardin, Velasquez, Vinci, Latour, Rembrandt, Sisley, Monet, Corot, Turner, Gauguin, Cézanne... avec des clins d'œil plein d'humour aux grands contemporains.



l'ange disparu

de Max Ducos

Intentions, scénographie...

Le spectacle s'articule autour d'un rêve, celui d'un petit garçon enfermé dans un musée, le temps d'une sortie scolaire. Une rencontre onirique avec l'univers et l'imaginaire des grands peintres, qui eux ont aussi besoin de s'échapper pour « vivre ». Tout comme dans le premier spectacle « Jeu de piste à Volubilis » tiré également d'un album de Max Ducos, aux grands espaces lumineux de ce jeune auteur, répond la scénographie sombre d'une réserve, éclairée par la lampe d'un gardien de musée. Là, sur un chariot de rangement symbolisant à lui seul le musée, s'entassent une multitude de cadres vides que l'enfant examine, traverse, fait vivre, et, par son imaginaire, réinvente. Au fond du plateau, apparaît un grand cadre où se projettent, au fur et à mesure de l'histoire, l'univers pictural recréé du jeune garçon.



l'ange disparu

de Max Ducos

Tu n'aurais pas plutôt rêver ?...

Pour raconter cette histoire, nous suivons le récit chronologique de l'album, la parole circulant du narrateur aux interprètes, du récit aux dialogues, des dialogues entre personnages présents aux dialogues avec les protagonistes imaginaires

Sur scène, le comédien est tout à la fois Eloi et le Narrateur, conversant aussi bien avec le gardien du musée-régisseur son, présent sur le plateau, avec les voix des personnages des tableaux et sculptures

Sur la bande son , confrontation d'une ambiance feutrée d'un musée aux rires et chahuts d'une classe d'enfants ! Les sources de diffusion font partie du dispositif.



Biographies

Max Ducos

Auteur - illustrateur

maxducos.com

Né en 1979 à Bordeaux, où il vit toujours, il entre à la faculté d'arts plastiques de Bordeaux puis des Arts déco de Paris section illustration où il se spécialise dans les volumes. En 2006, il publie son projet d'étude "Jeu de piste à Volubilis" qui emporte le prix des "Incorruptibles" ainsi que le prix "Versels" en Belgique. Il décide alors de partager sa vie professionnelle entre ses deux passions, la peinture et le livre pour enfant où l'espace tient toujours une place essentielle. En octobre 2008 sort son deuxième album "L'Ange disparu" qui explore l'histoire de la peinture. Max Ducos intervient régulièrement en école à l'occasion d'échanges sur le métier d'auteur, ou en atelier d'arts plastiques.

Jean-Luc Terrade

Metteur en scène

Son parcours se confond étroitement avec celui de la **Compagnie Les marches de l'été** A Paris, jusqu'en 1991, il met en scène principalement des auteurs contemporains (Pinget, Deutsch, Genet, Beckett, Zorn...) ainsi que des œuvres originales sans textes où le langage des corps des acteurs est en première «ligne»; il se «frotte» à l'écriture chorégraphique avec le Théâtre du Mouvement et avec Francesca Lattuada.

Il arrive en Aquitaine en 1991, à Sarlat (Dordogne) puis à Bordeaux en 1994 où il est cofondateur du TNT-Manufacture de Chaussures. Il s'installe au Bouscat (l'Atelier des marches) en 2000.

Il travaille sur des textes de Lagarce, Beckett, Sade, Duras, Müller, Büchner, Guyotat, Deutch, mais aussi Feydeau, Marivaux et Molière.

Il poursuit également son travail de création sur le langage des corps (Quelques petits riens et Au bord de mes / nos ténèbres, Le Modèle de Molinier solo chorégraphique).

Depuis 2004 il organise et dirige le Festival pluridisciplinaire des formes courtes : 30"30' Les Rencontres du court (manifestation pluridisciplinaire réunissant une vingtaine de spectacles courts sur une semaine).

Daniel Strugeon

Comédien

Il se forme auprès de Y. Sevasticouglou, à l'École nationale du cirque A. Fratellini.

Il rencontre Jean-Luc Terrade en 1983 qui l'a dirigé depuis dans une dizaine de spectacles ; il joue également pour Fabrice Dugied, Jean-Pierre Chérès, Louis Morand, Matthew Jocelyn, Véronique Widock, Olivier Maltinti, Pascale Bonnet. ; stages AFDAS et travaux avec S. Maurice, J.-Cl. Fall, J.-P. Roosfelder, P.-A. Villemaine.

Il assure par ailleurs la direction artistique du Théâtre du Canal de 1990 à 2001 (mises en scène de Beckett, Racine, Godard, Visdei), puis celle du Théâtre du Large depuis 2002 (Beckett, Racine, Lagarce) ; il dirige des ateliers de formation théâtrale de 1990 à aujourd'hui.

Il a participé fin 2006 à la création de Au bord de mes / nos ténèbres spectacle de J.L. Terrade.

On l'a retrouvé en 2005 et 2008 dans les Femmes Savantes de Molière (mise en scène de J. L. Terrade) et également sur la reprise de Cette fois de Samuel Beckett (diptyque avec "La dernière bande" fin 2008. Il est Willie dans Oh les beaux jours de S. Beckett (mise en scène Jean-Luc Terrade /création novembre 2009).

Autour du spectacle

Comme pour "Jeu de piste à Volubilis", où les enfants ont pu s'initier à l'art contemporain (architecture et arts plastiques), "L'ange disparu" sera l'occasion de s'ouvrir à la peinture classique et contemporaine.

À l'issue de chaque représentation, quelques enfants seront invités à composer un tableau à l'aide d'un support multimédia projeté en direct sur la toile de fond, tableau inspiré du spectacle qu'ils viennent de voir.

Des rencontres à la suite de la représentation sont également envisageables avec le comédien Daniel Strugeon et/ou le metteur en scène Jean-Luc Terrade.

Proposition d'interventions :

Atelier de Max Ducos, auteur et illustrateur de « L'ange disparu »

1) Le musée portable

En partant de l'œuvre de Marcel Duchamps "La valise musée", chaque enfant réalise son propre musée portable à partir d'une boîte à chaussure. Ce musée présentera des micro-œuvres qui s'inspireront des grands mouvements picturaux du XXème siècle, le cubisme, le dripping, le monochrome, le néo-plasticisme, la sculpture... et bien sur une œuvre libre. Une porte, sur une des parois permettra de voir dans le musée comme s'il s'agissait d'un regard réel.

Déroulement de l'atelier : Après 20 mn d'introduction sur les bases de la muséographie, je répartis les enfants en groupe. Pour chaque groupe, une discipline artistique. Il y aura environ 5 groupes qui s'inspireront de cinq artistes présents dans "L'ange disparu".

- Un groupe Miro
- Un groupe Yves Klein
- Un groupe Pollock
- Un groupe Giacometti
- Un groupe Libre.

Les groupes tournent toutes les 20 mn environ. Ensuite, chaque enfant réalise son musée en faisant l'accrochage de ses œuvres dans la boîte.

Chaque musée est unique, toute initiative concernant les œuvres ou la muséographie est la bienvenue.

Objectif de l'atelier:

- Comprendre les différents mouvements picturaux du XXème siècle et les techniques correspondantes.
- Comprendre les bases de la muséographie, de l'accrochage.
- Savoir réaliser une œuvre personnelle à partir de références.
- S'amuser

Durée de l'atelier:

Une demi-journée pour une classe. (environ 2h30)

Matériel à fournir par les enfants:

- Une boîte à chaussures
- Peinture, ciseaux, colles crayons etc...

Matériel que j'apporte:

- les supports des œuvres d'arts, cartons, toiles...
- De quoi réaliser les micro-ateliers, nuancier, brosses à dents, fil de fer...

Age requis:

CE2-CM1-CM2-6eme

2) Atelier Théâtre de poche

L'atelier théâtre de poche de Max Ducos est une expérience unique. Il s'agit de réaliser en une journée avec une classe, une histoire illustrée tout en séparant les personnages et les décors. 5 bases d'histoires seront proposées aux choix des enfants. A eux d'imaginer l'iconographie, en ayant recours à des techniques simples, papier découpé, peinture.

Un mini théâtre de type Kamishibai (mini théâtre japonais) est apporté et dévoilé en début d'après midi. Les décors s'intègrent à l'arrière au moyen de rails. Les personnages de l'histoire, articulés, sont montés sur des tiges, pouvant être manipulés devant le décor comme des mini-marionnettes. L'après midi, la classe organise la mini représentation, en installant les chaises comme dans une vraie salle de spectacle.

Durant la représentation qui dure une vingtaine de minutes, les enfants gèrent eux même, la lecture de l'histoire, l'animation des personnages, les changements de décor, l'éclairage, la musique, et le rideau, devant les autres enfants qui forment le public.

Après cette journée d'atelier, le travail peut être poursuivi, dans la réalisation du livre du spectacle, à la manière de l'Atelier "Livre pour enfants". Les personnages sont placés devant les décors de manière expressive et ensuite pris en photo ou scannés. Le texte est ensuite mis en page comme dans un album de jeunesse et imprimé pour chaque enfant.

Objectif de l'atelier:

- Savoir appréhender une histoire simple et créer un univers visuel
- Savoir travailler en groupe sur un même projet artistique
- Savoir trouver des solutions pratiques pour exprimer des idées
- Savoir organiser un événement artistique et préparer une représentation
- S'amuser

Durée de l'atelier :

Une journée minimum + suivi en classe pour la partie édition.

Matériel à fournir par les enfants:

Ciseaux, crayons, colle etc..

Matériel que je fournis:

Papier de couleur, attaches parisiennes et un théâtre de poche complet avec rideau et rail de changement de décors. Eventuellement, un ordinateur pour la partie musicale.

Age requis :

CM1-CM2-6eme

Egalement disponibles, les ateliers de la saisons 2008-2009

Atelier Design

Atelier Ville

Atelier Jeu de piste

Atelier Livre pour enfants

Pour toutes précisions et tarifs:

maxducos@yahoo.fr / 05 57 87 10 13 / www.maxducos.com

Atelier de Daniel Strugeon, comédien

Travail axé sur la gestion de l'espace scénique et de la couleur

Chaque séance de travail proposée par Daniel Strugeon autour de **L'ange disparu** s'articulera en trois temps :

1) Questionnements avec les enfants sur le théâtre : qu'est-ce qu'une représentation? qu'est-ce qu'être acteur? qu'est-ce qu'être spectateur?...

2) Travail dans l'espace, sur la base d'improvisations guidées : être dans une salle de classe, dans une cour de récréation, dans une gare, dans un musée, dans un grand espace vide...
qu'est-ce que ça change?

3) Prolongement du second temps, les enfants se verront proposer d'incarner puis de créer eux-mêmes un tableau, une sculpture : travail sur la description par le récit, par la posture corporelle, sur la relation à son propre corps, à celui des autres et à leur représentation. Quelle(s) histoire(s) peut raconter une image fixe ? Comment la mettre en mouvement ?

A propos de l'Ange disparu Interview de Max Ducos

Magazine Page (Oct 08)

Quel est votre objectif en écrivant ce livre : une ébauche pour donner envie d'aller plus loin dans la découverte de la peinture ou un jeu de découverte qui se suffit à lui-même ?

MD : Pour mes deux premiers livres, j'ai choisi d'utiliser des univers artistiques truffés de références. Le premier, « Jeu de piste à Volubilis », c'était l'architecture, le design et l'art moderne, pour le second, je voulais parler d'un musée des beaux-arts et de la relation qu'un enfant peut avoir avec une série d'œuvres d'arts, peintures et sculptures qu'il ne connaît absolument pas au début. Comme j'aime bien travailler avec l'espace, je me suis dit que des tableaux pouvaient cacher des espaces, abstraits ou figuratifs. Je ne cherche pas à faire des livres didactiques, ce n'est pas mon rôle. Le récit passera toujours avant. En revanche, j'aime que les personnages évoluent dans des univers magiques, mais universels. L'art est un bon moyen d'arriver à cette ambivalence. Je souhaite que les œuvres que j'ai choisies restent dans la tête des enfants jusqu'au jour où ils les retrouveront dans un autre contexte et qu'ils se diront, « tiens, ça je connais ! ».

Quel critère a guidé votre choix des tableaux et des sculptures ?

MD : Je voulais prendre des œuvres phares de l'histoire de l'art, qui soient emblématiques d'un style. Il fallait aussi qu'elles s'enchaînent bien dans leur évolution pour que l'enfant comprenne comment la peinture a changé au fil des siècles. C'est aussi pour ça qu'à chaque grande période, j'ai mis un tableau représentant un chien, pour tenter de créer un fil directeur. Il fallait des œuvres lisibles par les enfants, des œuvres charismatiques. Il a fallu aussi faire attention à ne pas surcharger et résister à la tentation de mettre trop d'œuvres. Dans « L'Ange disparu », il y a des œuvres que l'on « pénètre », des œuvres que l'on rencontre et des œuvres que l'on aperçoit. C'est un peu ce qu'il se passe quand on visite un musée, on voit plein de choses, mais au final, très peu d'œuvres nous auront vraiment marqués.

Y-a-t-il une symbolique dans le fait d'entrer dans un tableau et d'y être englouti ?

MD : On pourrait penser que le monochrome bleu que j'ai utilisé symbolise le côté néfaste et iconoclaste de l'art contemporain. Ce n'est pas tout à fait ça qui m'a guidé. Etant un fan absolu de peinture, je n'ai pas de période préférée. Je constate en revanche qu'avec l'art abstrait et en particulier les mouvements minimalistes, on a une approche beaucoup plus physique des œuvres. Un monochrome est un tableau qui est peint pour être vu de très près, c'est le contraire d'un écran de télévision. Le tableau doit nous envahir et nous dominer.

L'ange disparu

de Max Ducos

Il s'impose et nous confronte brutalement à nos convictions artistiques quelles qu'elles soient. C'en est de même pour des artistes comme Mondrian, Pollock ou Soulages. C'est en partant de cette idée que j'ai choisi que l'enfant soit hypnotisé. J'ai également voulu parler de la pureté de l'abstraction, de la disparition progressive de la forme et surtout de la puissance esthétique d'une couleur unique.

Dans « L'Ange disparu », ma volonté était aussi de garder le schéma d'un rêve. On commence dans quelque chose de très naturel, et peu à peu le décor devient étrange, l'ambiance change, on quitte la réalité, vers un univers informel et coloré, jusqu'à arriver au bleu qui est le point de non retour, l'inévitable chute... Le rêve peut être perçu pour moi comme une mise en exergue de l'évasion, de l'imagination et aussi un point de départ pour faire naître chez l'enfant la volonté de créer.

Est-ce volontairement que vous ne citez pas les artistes sauf Picasso ?

MD : Quand je demande aux enfants de me citer les peintres qu'ils connaissent, en tout premier vient Picasso ensuite Van Gogh qui s'est coupé l'oreille, Léonard de Vinci, et en général après vient l'artiste local. Quand on parle de peinture aux enfants, Picasso est souvent un point de départ. Dans mon livre, je voulais qu'ils retrouvent un artiste qu'ils connaissent (Picasso), pour leur montrer que même si ils n'ont pas de grande connaissance de l'histoire de l'art, le peu qu'ils connaissent est important. Ils adhéreront plus facilement à un univers si ils reconnaissent quelque chose. Pour les autres artistes, j'ai fait une liste des références utilisées, je pensais qu'elle aurait été mise à la fin, je ne sais pas ce que mon éditeur a décidé, si elles n'y sont pas, je les mettrai sur mon site... (rires !). Pour les artistes du XX^{ème} siècle, toute citation est interdite, d'ailleurs, la plupart des tableaux modernes sont des inspirations.

Les pages représentant les peintures modernes sont plus colorées est-ce volontaire ?

MD : C'est juste que la peinture moderne, exploite la couleur avec plus de vivacité que la peinture classique. J'ai toujours trouvé que l'art moderne était très adapté à l'enfance, car il utilisait des codes visuels simples, des formes géométriques, des grands à-plats, des motifs. Et comme les formats sont souvent très grands j'ai joué avec les cadrages, ce qui a donné des images très colorées. Je voulais aussi montrer une évolution schématique de l'art pour essayer de faire en sorte que l'enfant ait quelques repères chronologiques simples. D'abord la peinture classique avec les petits détails, ensuite l'impressionnisme, les petites touches, les paysages et enfin l'art moderne grand et simple jusqu'à l'abstraction. D'un point de vue purement graphique, peu à peu dans le livre, la couleur s'émancipe, les formats s'étendent, les sujets s'effacent. J'ai essayé de faire comprendre par ce moyen aux petits, la fabuleuse aventure de la modernité dans l'art qui tente inexorablement de se rapprocher de l'évidence et du sublime. J'ai hâte de rencontrer des classes pour voir si j'y suis parvenu... (rires !)

L'ange disparu

de Max Ducos

Eléments techniques

Durée du spectacle seul : **50 mn**
avec intervention des enfants : **55 mn**
Jauge maximum (suivant configuration des salles) : **150 à 200**

Temps de montage et réglages : **2 services**
Démontage : **1h30**
Temps minimum entre deux représentations : **1h30**

PLATEAU

Espace de jeu minimum 8X8X5

Fiche technique complète sur demande

22& 23 mars 2011
Théâtre Jean Vilar - Eysines (33)

30& 31 mars 2011-
Centre Culturel - Ramonville (31)

4 mai - 14h30
5 mai 2011- 10h30& 14h30
Champ de foire - St André de Cubzac (33)

19 & 20 mai 2011- 10h &14h30
Salle Jéliotte - Oloron Ste Marie (64)

...SPECTACLE DISPONIBLE à partir de 2011/2012

La Création a eu lieu le 16 mars 2010 à l'Atelier des Marches - le Bouscat

Conditions financières

Prix pour 1 ou 2 représentations dans la même journée

1 représentation	1500 € HT
2 représentations	2300 € HT
+ <i>transport décor + défraiements 4 personnes</i>	

A partir de 4 spectacles sur deux journées, tarifs dégressifs, nous consulter.

Contacts

Production et diffusion

Cie Les marches de l'été - 17 rue Victor Billon - 33110 LE BOUSCAT - 05 56 17 05 77
Léa Casteig - l.casteig@marchesdelete.com



Cie Les marches de l'été
Direction artistique : Jean-Luc Terrade
17 rue Victor Billon - 33110 LE BOUSCAT
05 56 17 05 77 - Fax : 05 56 17 03 83
Email : cmde@club-internet.fr
www.marchesdelete.com

La compagnie Les marches de l'été est subventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Aquitaine, par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde, le Ville de Bordeaux, la Ville du Bouscat